

Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

au 10 février 2023



La courbe des taux reste très négative, et les marchés pourraient avoir atteint un maximum pour le court terme. Comme évoqué par Jerome Powell cette semaine dans une interview très suivie par les marchés, les banques centrales sont loin d'atteindre leur objectif d'inflation à 2 %. Cela implique des taux qui resteront élevés pendant encore bien longtemps, probablement même au-delà de 5 % aux États-Unis si l'économie reste très robuste, à l'image du marché de l'emploi. Les paramètres relatifs à l'énergie et aux matières premières sont dans une phase très favorable pour

contribuer à la décélération de l'inflation, mais d'ici à l'été cet effet sera résorbé, impliquant une inflation structurelle au-delà de 2 % et des conditions financières encore restrictives auxquelles le marché ne semble donner aucun crédit pour le moment. La faiblesse observée en fin de semaine serait peut-être le signe d'une prise de conscience en ce sens.

Le [Nasdaq](#) est en train d'inscrire un double sommet descendant après avoir buté sous une résistance importante à 12300 points, mais le biais reste positif au-dessus des 11600 points et de moyennes à 50, 100 et 200 jours. À noter que seule la 200 jours conserve un biais descendant.

Le [S&P 500](#) a buté sur une résistance légitime à 4200, qui correspond à un retracement de 23,6 % de toute la hausse entre le creux de mars 2020 et le plus haut de 2021. L'indice termine la semaine en deçà d'un seuil qu'il avait tenté de convertir en support à 4100 points. À moins de reconquérir ce seuil important on surveillera de près un retour sur la zone des 4015, à défendre pour éviter une possible inversion à la baisse de la tendance primaire. Les reprises vers 4200 sont probablement une occasion d'alléger tant que l'inflation ne revient pas clairement vers la zone des 2 %. Pour les banques centrales, la partie n'est pas gagnée.

L'[eurodollar](#) tend à confirmer un signal négatif en cassant 1,780 dollar pour 1 euro dans le sillage du rapport très robuste sur l'emploi américain de janvier. À moins de reconquérir ce seuil grâce à des indicateurs d'inflation qui seraient bénins lors de leur publication mardi, ou à des ventes au détail décevantes mercredi, la voie pourrait s'ouvrir à un retour vers 1,0480 euro pour 1 dollar.

Le [brut WTI](#) a repris de la hauteur depuis une semaine, sans toutefois approcher de la zone de résistance des 81,50 dollars le baril. Le pivot des 76 dollars est à surveiller en tant que support, mais à l'évidence les cours actuels comparés à la zone des 110 à 130 dollars connus au printemps de l'an dernier sont un facteur majeur de désinflation et un élément positif pour les marchés.

Le [cuivre](#) se maintient au-dessus du soutien des 4 dollars la livre, mais la configuration prend un biais plutôt négatif, favorable à un mouvement général de désinflation. Casser 4 dollar serait significatif en ce sens, mais également susceptible de raviver les craintes de récession.